

# LA QUARANTAINE DE TONTON PAGOU

EPISODE 8 - VENT DE SABLE

**BUBBLE ART**

28 rue Anatole France,  
Villeurbanne 69100

Vendredi 27 Mars 2020, pendant le confinement

Bonjour, c'est Tonton Pagou.

*Je ne sais pas pour vous, mais moi en ce moment, j'aurais tendance à confondre le rêve et la réalité. Tiens ! Le confinement du monde, c'est vrai ou c'est une illusion ? Est-ce le mauvais scénario d'un blockbuster d'une de ces super production hollywoodienne de film catastrophe qu'aucun producteur, jamais, n'aurait accepté ?*

*Les scénaristes n'exagèrent pas, au contraire, la réalité rattrape la fiction et les pitches des films les plus fous. Je ne sais pas pour vous, mais moi, parfois, je confond le jour et la nuit. Je ne sais pas pour vous, mais moi, parfois, je me demande s'il faut aimer le virus comme on aime la vie, ou le haïr parce qu'il mène à la mort.*

*Et nous voilà partis pour un voyage de deux mois, comme une traversée vers de mystérieuses Atlantides, je regarde le monde en versos dérivants.*

\*\*\*

Extrait de Cancer Atlantique, chapitre (17), Sahara Vent de sable,

Résumé : Cancer de foie imaginaire, voyage réel et fantasmé, Atlantique, Atlantide ? Voilà que M. Hublot se transforme à nouveau devenant un bon marine, en ce mignon jeune homme.

**Extrait du livre du bord, du 2 février 2011. 9h30 Météo BLU = 1607, Bulletin Météo Spécial BMS N° 61 : Tarfaya Est 4/6 à 5/7 variable, Cap Vert NE 5/6, Cap Blanc NE 5/6 à 5/7 avec Rafales, localement Vent de sable.**

Arrivés au mouillage à 5h30, nous avons dormis après les efforts de la nuit. M. Hublot se trouva très en forme au réveil et réussit à me persuader de gonfler l'annexe avec lui pour aller faire un tour à terre.

Gonfler le dinghy prit un certain temps, au pied. Faire passer le petit moteur de la plage arrière du ketch (encombré de la mature d'artimon) ne fut pas chose aisée non plus : mettre le pied au bon endroit, attention à la houle, moteur un peu lourd quand même, stabilité à trouver ici comme ailleurs.

Démarrer le moteur fut une épreuve de biscottos : il n'avait pas tourné depuis quelques mois et s'étouffait très vite.

Seules les compétences mécaniques d'André, le Skipper, nous tirèrent de là. Ce type savait tout faire : réparer et entretenir son gros diesel du bord, et le petit moteur de l'annexe, et trouver avec son voltmètre la raison d'une sous-tension, et prendre plusieurs météos pour les comparer, et sortir ses deux grosses caisses à outils, l'une électrique, l'autre mécanique, j'en passe et des meilleures.

On ne s'improvise pas capitaine et propriétaire d'un voilier, cela demande beaucoup de connaissances, d'amour du bateau, allez, de maniaquerie aussi ! Si tu n'es pas maniaque de ton radeau, tu meurs, c'est simple, direct et vite tranché. L'autre solution consiste à naviguer quand même ...mais sur le bateau des autres !

Hublot et moi sur les boudins sous-gonflés, ah, que la terre fut bonne à fouler quand on y marchera enfin ! Après les jours et les nuits de navigation, pied-à-terre au Sahara occidental, tu te rends compte ? J'avais oublié que le désert de terres jouxte ici celui de l'océan, deux immensités, deux Atlantides mythiques et nous, petits hommes minuscules au beau milieu du tout.

Hublot, cet être transformiste, en homme jeune qu'il était devenu, m'avait pas mal materné les jours précédents, car il avait vite tout compris des manœuvres et de la navigation GPS. J'aime bien les gens de mer pour ça, ils t'expliquent bien la technique. Je crois qu'il avait étudié en secret pendant des mois avant notre périple. Diable d'homme transformiste et studieux !

L'approche de la terre m'avait requinqué. Je redevins enfin le père de ce jeune homme, lui et moi sur la plage à remonter l'annexe, sans la frotter au sol surtout ! A grimper la falaise de quelques soixante mètres, à l'abri du vent, à sortir le premier la tête tout au sommet. Fichtre ! Le vent reprit très fort. Sahara en pleine gueule, vent d'un sable fin qui s'insinue partout, matos photo planqué dans un sac bien étanche.

SAHARA, nous voici !

Le Sahara se tut, pas impressionné du tout. Il en a vu d'autres, le bougre, millénaires à l'appui. La nature. Leçon de modestie : chercher les plantes rares et les pierres naturelles, et celles mises par l'Homme ; pas de serpent je crois on est juste en sandale ; ni sous, ni passeport, ni visa, ni frontières ; c'est où la mer Tonton ? En bas de la falaise ; et le bateau mouillé qui devient ce qu'il est, un bouchon ballotté, bien lointain, vu des nuages de sable. Marche. Retrouver ses genoux, la plante de ses pieds, ses cuisses, un espace vrai, large, ouvert, pas confiné du tout pour le corps qui travaille.

Retour vers la plage, un homme arrive, venu on ne sait d'où, avec un jeune chien.

**Le Garde-Cote**

Salamalekum !

**Tonton Pagou**

Malakumsalam !

( Quelques mots échangés en arabe et français. )

**Tonton Pagou**

Ana Faranzi.

Il nous montre son tee-shirt bleu, qui porte l'insigne de la Marine Royale marocaine. Merde ! Un garde côte à pieds, pas loin de la frontière mauritanienne, territoire convoité par l'Algérie aussi, et les contrebandiers, et les camping-cars blancs des vieux français à la retraite. Il ne demande rien, ni passeport ni visa, se contente de nous parler, de se faire une idée sans doute sur pourquoi nous sommes là. Il comprend : bateau français au mouillage, c'est un marin aussi, fier de sa fonction. Il nous donne quelques conseils pour sortir de la passe, quand le temps le permettra et pour éviter les filets de pêcheurs.

### **Tonton Pagou**

Merci beaucoup, Captain, et qu'Allah soit avec toi, qu'Allah soit avec nous, que le moteur marche, oui il marche, retour à notre bercail, faut que je prépare le repas, c'est mon tour ce soir.

22h : Très bon repas. Tonton Pagou nous a préparé un poulet aux olives avec de grosses moules arrachées aux rochers après ballade dans le désert, sur Plage Maison espagnole. Ce soir houle ! Ciel étoilé sans lune.

*Fatigue de la marche et du désert brutal, sommeil remué de soleils bourdonnants, pas de quart cette nuit, la houle des rêves puissants montait et descendait au gré des esprits lents.*

\*\*\*

*A demain les amis, tontonpagou@gmail.com me laissez pas tout seul dans un désert de moi !*